

UNIVERSITE D'AIN SHAMS
Faculté de Jeunes Filles
Section de Programmes et
de Methodologie

" Interaction et communication en
classe de langue "

par

Dr. Lamaat Ismail Khalifa

1984

Quels que soient les courants à la mode, les méthodes en vigueur, les recommandations officielles, etc. l'activité dans les classes de langue reste centrée sur un maître tout-puissant. A un moment où il n'est bruit que d'approches communicatives, d'enrichissement des interactions, voire d'appel à l'autonomie de l'apprenant, celui-ci, reste en classe, quelqu'un qui ne réagit que quand on le lui demande.

En matière d'ordre établi et d'autorité, la classe est l'endroit où on travaille pour apprendre, c'est un lieu marqué. Le maître y conserve une position de pouvoir que lui confèrent, sa fonction, son savoir, son âge.

Mais la classe est aussi un lieu d'interaction sociale, elle n'a rien d'un lieu à part. La communication qui s'y établit, les interactions qui s'y réalisent, sont soumises aux normes de lieu, tout comme d'autres lieux sociaux.

Un naturel pas comme les autres:

D'un côté les discours naturels de la classe de langue sont des discours didactiques. La classe n'est pas un lieu où on discute comme on le ferait au café, préparer un projet de voyage etc.

D'un autre côté, les discours didactiques diffèrent des discours du dehors et passent comme artificieux. Au discours :

second, appris, étranger de la classe s'oppose le discours maternel, naturel. Au discours surveillé, réfléchi de la classe, s'oppose un discours spontané. Au discours fictif de la classe s'oppose un discours authentique.

A l'issue de cette rapide mise en ordre nous pouvons affirmer les conclusions suivantes :

Les interactions et la communication en classe de langue sont commandées par la fonction sociale du lieu de formation. Mais il n'est possible de modifier ces modalités de communication qu'à l'intérieur des règles du lieu.

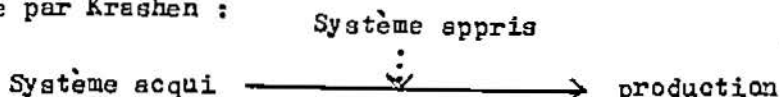
Si l'objectif poursuivi est que l'apprenant s'approprie la langue étrangère par interactions dans la classe et en dehors de la classe, les interactions observées en classe paraissent étriquées. Ce qui compte pour ces tendances communicatives c'est que l'apprenant s'engage en classe même dans des événements de communication qui leur importent et où il aie à réagir de façon naturelle, plus intense que dans sa position habituelle d'élève répondant à la question du maître. L'acquisition naturelle s'opère par l'emploi réel de la langue à des fins d'action sur le monde et sur les gens.

Acquisition / Apprentissage:

On peut acquérir une langue étrangère comme on acquiert la langue maternelle. L'acquisition permet d'opérer dans la

langue étrangère sans y penser, alors que l'apprentissage se manifeste par un système d'ajustement conscient, c'est ce que S. Krashen, appelle le "moniteur".

Pour Krashen, l'acquisition d'une langue se fait selon le même processus par lequel les enfants acquièrent leur langue maternelle, ils interagissent pour le sens dans la langue cible et se préoccupent non de la forme de leurs énoncés mais de la signification des messages. L'acquisition ne dépend pas d'un enseignement explicite des règles ni de la correction des erreurs. Par contre dans l'apprentissage conscient d'une langue, selon Krashen la présentation des règles et la correction des erreurs constituent les facteurs les plus importants. C'est le système acquis qui est à l'origine de notre production langagière, l'apprentissage conscient peut servir à modifier les produits du système acquis parfois avant, parfois après la production d'un énoncé. Le schéma suivant distingue la théorie du "Moniteur" avancée par Krashen :



Remarquons que l'appris intervient de façon facultative par rapport à l'acquis. Nous pouvons donc nous corriger à l'aide de notre connaissance acquise d'une langue, c'est ce que font les natifs quand il arrive qu'ils se reprennent.

Ce n'est pas en tout cas simple hasard si l'enseignement des langues voit se multiplier des pédagogies parallèles humanistiques ou alternatives qui réhabilitent la personne globale (et non seulement l'apprenant ou le communicateur). Ainsi, selon des voies différentes, la suggestopédie et la psychodramaturgie linguistique rompent avec les schémas interactionnels, habituels de la classe et s'efforcent d'en transformer l'espace.⁽¹⁾

La suggestopédie:

La suggestopédie est une branche de la suggestologie, qui, elle-même, peut se définir comme la science de la suggestion.

"La thèse du professeur Lozanov demeure la Bible en ce domaine". écrit Jean Cureau dans un article intitulé: Approches suggestopédiques en milieu scolaire.⁽²⁾

Lozanov propose de porter l'effort sur les liens rationnels ou inconscients, dans l'apprentissage. C'est là qu'il place l'approche suggestive. Il le fait en se fondant sur le fonctionnement différencié des deux hémisphères célebraux:

(1) Coste Daniel, Les discours naturels de la classe, in: Le Français dans le Monde, N° 183, Février, Mars, 1984, p. 21.

(2) Lozanov, Georgi: Suggestology and outlines of suggestopedu, Gordon and Breach, 1978.

Cureau Jean, Approches suggestopédiques en milieu scolaire, in: Le Français dans le Monde, N° 175, Février-Mars, 1983. p. 30.

- l'hémisphère gauche étant plus celui de la réflexion, du raisonnement, de l'organisation logique.
- l'hémisphère droit étant plus celui de la sensibilité, de l'affectivité, de l'imagination.

"Pour Lozanov la suggestion est une forme universelle de réflexe psychique pendant lequel, par la stimulation de l'activité psychique inconsciente, on crée chez le récepteur une disposition psychique orientée, vers le surgissement des réserves fonctionnelles de l'être humain." (1)

Tout apprentissage doit donc combiner l'intellectif et le psychique, tout message sera perçu dans sa globalité. Le passage par le psychosuggestif sollicite les réserves qui sont en chacun de nous. L'apprentissage selon cette hypothèse est une rééducation. Les grandes orientations pédagogiques que nous pouvons déduire de cette théorie sont:

1- La foi en l'homme :

Le professeur suggestopède doit être persuadé de la qualité et des possibilités de l'individu à qui il s'adresse et qu'il doit considérer en tant qu'être humain et non en tant qu'un simple apprenant. Ce n'est pas seulement l'autorité que donnent l'expérience, les diplômes mais bien celle que donne la conscience

(1) Cureau, Jean, Approches suggestopédiques, op. cit. p. 31.

de la dimension de l'autre. La discipline ne sera pas imposée par le professeur mais sera un consensus ressenti par le Groupe-classe. De même l'erreur sera un moment accepté et considéré comme une étape normale de l'apprentissage.

2- Le climat positif et la notion de confiance:

L'approche suggestopédique repose sur un climat de paix et de confiance. Ces deux éléments fondamentaux ont leur matérialité dans la démarche quotidienne en classe, affirme Jean Cureau.⁽¹⁾

La musique à cet égard a un rôle primordial dans l'établissement du climat. Elle a un rôle de rééquilibrage, des fonctions célestes.

L'attitude du professeur est souple, détendue, silencieuse. Tout doit concourir à une disposition d'esprit qui s'ouvre, non pas sur un apprentissage, mais sur une acquisition librement acceptée.

La confiance est un autre maître mot de l'approche suggestopédique. Il faut éviter le morcellement de la matière. Rien n'est plus déprimant pour l'élève que de savoir qu'on n'étudiera qu'une règle à la fois ou que six phrases en français pendant le cours. L'élève reçoit un dossier contenant le texte, des pages

(1) Cureau Jean, op. cit.

de grammaire, du lexique, des activités qui lui permettent d'acquérir la langue sous différents angles en donnant la préférence à ceux qui correspondent le mieux à sa façon de savoir la réalité. Il faut écarter tout ce qui ressemble à une leçon traditionnelle afin que l'apprenant sache qu'il n'a pas à acquérir des savoirs purs mais des savoirs qui le mènent rapidement à des savoirs-faire.

La psychodramaturgie linguistique:

La psychodramaturgie linguistique (PDL) est issue du psychodrame et de la dramaturgie. Elle doit au drame les techniques du double, du renversement de rôle.. Elle doit à la dramaturgie l'utilisation des masques, certaines formes d'expression théâtrale, certaines techniques de formation des acteurs. Cette méthode s'adresse aux débutants complets et aux faux-débutants, elle a pour objectif le développement d'aptitudes et d'attitudes qui favorisent la relation et la communication avec soi, avec les autres et avec l'environnement.

Nous nous contenterons d'énumérer certaines de ces aptitudes et attitudes.

- Une bonne technique respiratoire et vocale
- Une flexibilité, physique, affective et intellectuelle
- La faculté, de s'exprimer, d'accepter l'erreur.

- L'ouverture, l'écoute, la disponibilité
- Une confiance en soi et en l'autre.

C'est en développant ces attitudes et aptitudes nécessaires à l'expression de la spontanéité oratrice que les apprenants chacun à son rythme, entrent en contact avec la langue. La langue est vécue et non apprise. Le participant est engagé à la fois au niveau physique affectif et intellectuel dans le processus d'apprentissage. Le corps est directement impliqué dans tout acte de parole et gestes, attitudes, mimiques accompagnent, soutiennent prolongent l'expression verbale. Le travail de la voix permet de retrouver un contact ludique avec les sons de la langue.

L'affectivité a une place essentielle en PDL, ceci non seulement en raison de l'importance de la fonction expressive dans le langage, mais aussi en raison de l'implication directe des participants en tant que personnes dans le processus d'apprentissage. La langue n'est pas extérieure du groupe mais naît dans l'ici et maintenant du groupe.

L'activité intellectuelle n'est pas réduite à des processus cognitifs et conscients, les processus subconscients de synthèse, d'organisation des connaissances, de généralisation, de compréhension ont lieu tout le long de l'apprentissage. Les activités proposées ne font non seulement appel à la mémoire intellectuelle mais aussi et surtout à la mémoire motrice et à la mémoire affective.

La PDL n'a pas recours à la traduction. Dans l'enseignement traditionnel c'est à l'élève de comprendre ce que l'enseignant et le manuel veulent dire, ce qui l'invite à une traduction intérieure. Avec la PDL la situation est renversée, c'est aux animateurs de percevoir ce que les apprenants désirent exprimer et leur fournir les moyens linguistiques nécessaires.

Intérêt de la psychodramaturgie linguistique

1. Au niveau personnel:

La PDL conduit les participants à une plus grande prise de conscience d'eux-mêmes, à un contact plus sensible avec leur corps et à une relation plus profonde avec leur vie effective.

Les expériences en ce domaine ont fait remarquer chez les participants une expression plus libre de leurs impressions, ce qui peut leur permettre une communication plus directe et plus claire avec leur entourage.

2. Au niveau linguistique:

Les expériences ont démontré que la langue n'est plus ressentie comme un corps étranger mais est intégrée et fait partie de l'individu qui ne craint pas de s'exprimer dans cette langue. L'habitude dès le début de l'apprentissage d'être confronté à une langue totale facilite la rencontre avec la réalité de la langue à l'étranger. La compétence de communication des apprenants va au-delà de leur compétence linguistique.

Conclusion

C'est dans cette conception globale de l'individu et de l'apprentissage, dans le respect de la spécificité des conditions d'acquisition de la langue que résident la particularité et l'importance de l'impact de la suggestopédie et de la psychodramaturgie linguistique.

...

Bibliographie

Bélangier Bagriana, Retz, 1978.

Dufeu, B.: Verss une pedagogie de l'être, Heft, Juin 1982.

Dufeu, B.: La grammaire intentionnelle, Lehren, 1982.

Lerede, Heab: Qu'est-ce que la suggestologie ? Privat, 1980.

Lerede, Jean: Suggester pour apprendre, P.U.Q., 1980.

Lozanov, Georgi: Suggestology and outlines of suggestopedy,
Gordon and Breach, 1978.

Moreno, R.: Les fondements de la sociométrie, Paris, P.U.E, 1970.

Ostrander Sheila: Superlearning, Delacorte Press, 1979;

Traduction en français: Les fantastiques possibilités
du cerveau, Laffont, 1981.

Public Source Commission of Canada: A teaching experience
with the suggestopedic metnod, 1975.

Richeaudeau: Les secrets de la communication efficace, Paris,
Retz, 1975.

Saferis Fanny: Une révolution dans l'ert d'apprendre, Laffont,
1978.

...